

# 65 ANS APRES LA DISPARITION DE R' YEHOSHELE – "LE GAON' DE KUTNO"

Ce n'est pas pour rien que la ville juive de Kutno a été louée, à l'époque de sa grandeur et de sa gloire, par le titre de "Jérusalem de Pologne", car de grands érudits de la Torah, qui y ont servi avec honneur en tant que rabbins, y ont laissé leur marque et l'ont rendue un lieu de Torah connu pour sa gloire même dans les lieux éloignés.

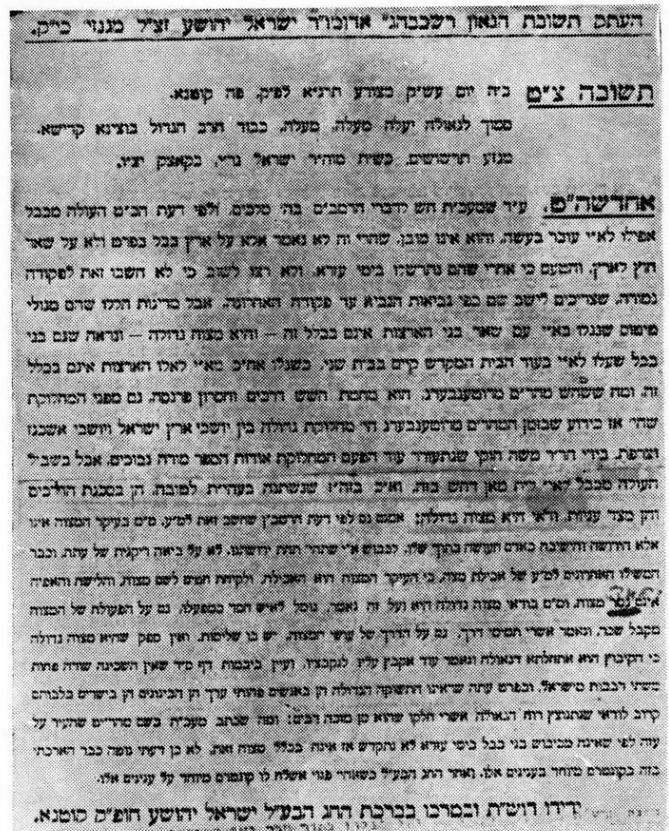
Dans la longue lignée des rabbins exceptionnels, auxquels la communauté de Kutno a eu le privilège d'ajouter son nom, il y en avait deux, dont l'action et l'influence ont également été une bénédiction pour le renforcement de l'implantation dans notre pays [Israël], dans le matériel et l'esprit : HaRav Moshe Yehuda Leib Zylberberg, auteur de *Zeit Raanan*, a émigré il y a plus d'un siècle, s'installe à Jérusalem, a géré ses institutions et enseigné la Torah. Il a joué un grand rôle dans la construction des quartiers de Jérusalem hors-mur, et dans l'encouragement des fondateurs des premières *mochavot*. Après lui, fit des merveilles, Rabbi Israël (Eliyahu) Yehoshua Trunk, que l'on appelait du petit nom affectueux, Rabbi Yehoshe'le, mais, malgré l'abréviation de son nom, il était connu dans son entourage immédiat et lointain, et même dans cercles rabbiniques de toute la Diaspora juive, comme un grand parmi les grands, et dans l'Encyclopædia Britannica et l'Encyclopédie Juive Russe, il est mentionné sous le titre "Le plus grand étudiant du monde".

Ses trois noms ont leur propre symbolisme historique. Ce faisant, son père, R' David, entend tracer son chemin de vie dans le sens de la grandeur de la Torah et de la fusion des courants qui divisaient auparavant le peuple juif. Par conséquent, il l'a nommé Israël d'après le rabbin Israël Baal Shem Tov, Eliyahu après le *Gaon* de Vilnius et Yehoshua d'après l'auteur de *Pnei Yehoshua*<sup>2</sup>. Pour les affaires courantes, le nom Eliyahu était omis, et il n'a été appelé que par son troisième prénom, mais, dans les affaires de *Halacha*, il s'assurait de mentionner ses noms en entier. Et quand sa fille, la Rabbanit de Kalisz, a divorcé de son premier mari, et qu'il a fallu écrire le nom de son père dans l'acte de divorce, il a ordonné d'écrire deux actes pour elle, l'une avec "fille d'Israël Yehoshua", et l'autre avec "fille d'Israël Eliyahu Yehoshua".

A l'instar des deux grands dont il a hérité des prénoms, Baal Shem Tov et le *Gaon* de Vilna, il a également suivi avec son affection of *Eretz Israel*, et à son époque, lorsque cette affection a commencé à toucher à des questions de pratique et a exigé des actions, il y a contribué avec courage et vigueur. En 5645 (1885), il est venu *Eretz Israel* vec son gendre, Chaim Elozor Wax, le rabbin de Kalisz, et a investi beaucoup d'efforts pour la plantation d'un verger d'*etrog*<sup>3</sup> orchard à Kfar Hittin<sup>4</sup>, afin

que les Juifs de la Diaspora puissent accomplir la *mitzva* de l'*etrog* avec le fruit d'*Eretz Israel* pour la grandeur et la gloire, et d'un verger du pays [Israël] (pour accomplir "et tu prendras pour toi – ce qui t'appartient", d'Israël), de sorte qu'en suivant le commandement divin, ils se souviennent également d'*Eretz Israel*, comme le Prophète l'a écrit " Souviens-toi de Dieu dans les temps anciens, et laisse Jérusalem entrer dans ton esprit" (Jeremiah 51.50). Et pendant le *Shabbat Chazon*<sup>5</sup> qu'il a passé à Petah Tikva, alors que ses colons étaient encore aux prises avec la difficulté de gagner leur vie, le climat et les ennuis causés par de mauvais voisins, ses paroles d'encouragement, qui avaient un grand poids dans l'esprit des colons, fidèles de la Torah qui connaissaient la haute valeur de l'invité, ont renforcé leur esprit pour lutter et résister aux difficultés, car à la fin la bénédiction viendrait.

Lorsque le rabbin Zvi Kaliszer a écrit son livre *Drishat Zion*, pour inspirer le peuple à accomplir le commandement de s'installer en *Eretz Israel* dans une tendance nationale claire, à établir une colonie agricole et urbaine dans le pays, et à lutter avec les grandes puissances pour obtenir pour à une autonomie nationale comme amour de rédemption, les anciens parmi les rabbins se sont opposés à son idée "révolutionnaire". Il est venu voir R' Yehoshe'le de Kutno, qui avait en effet environ un demi-jubilé de moins que lui, mais était déjà connu et accepté comme un génie, et le consentement et les encouragements qu'il a reçus de lui ont renforcé sa main



La lettre du *Gaon* de Kutno

<sup>1</sup> NdT : hébreu "*Gaon*" : "Génie".

<sup>2</sup> NdT : R' Yaakov Yehoshua Falk.

<sup>3</sup> NdT : hébreu "*etrog*", citron jaune utilisé par les Juifs durant la semaine de la fête de *Souccot*, l'une des quatre espèces.

<sup>4</sup> NdT : le nom a été changé en Kfar Hittim.

<sup>5</sup> NdT : *Shabbat Chazon* (lit. "Shabbat de Vision") – le Shabbat d'avant *Tisha BeAv*, ainsi nommé à cause du passage "*Chazon*" (Isaiah 1:1) lu pour la *Haftarah*.

pour continuer son action. Les rabbins, qui s'opposaient à une véritable implantation en *Eretz Israel*, ont trouvé des références dans le Talmud et les Tosafot, mais le *Gaon* de Kutno, dans sa réponse à la question du rabbin Israel de Kock, et dans son livre de responsas *Yeshuot Malko* (paragraphe 66), et également dans un article spécifique, a contredit les opinions des opposants et prouvé que la vérité est que, dans la loi juive, il n'y a pas de crime dans la colonisation d'*Eretz Israel*, mais, au contraire, c'est une grande *mitzvah*. Il a prouvé que, selon la loi juive, il existe en effet des différences dans les rangs sacrés des différentes régions du pays, mais la Transjordanie, la bande de Gaza et Ashkelon sont également incluses dans le caractère sacré d'*Eretz Israel*. Il a fait des merveilles en 5648 (1887-1888), à la veille de la première année de *shmita*<sup>6</sup> de la colonisation agricole renouvelée de notre pays. *HaGaon*, le Rabbin Shmuel Mohilever of Białystok, a lutté avec les grands rabbins de Lituanie, qui ont exigé un arrêt complet de l'agriculture dans le pays pour toute l'année 5649 (1888-1889), et d'exiger des colons qu'ils mangent le pain de charité (et peut-être déménager vers un autre moyen de subsistance ou vers un autre pays, de peur qu'ils ne profanent le shabbat de la terre) – et le *Gaon* de Kutno était parmi les plus grands qui ont donné leur aide au *Gaon* de Białystok en fournissant un permis temporaire pour le travail de la terre en la vendant fictivement à un non-Juif, pour que la loi juive puisse exister et que la colonie puisse aussi exister.

Et, comme c'était sa voie concernant la colonisation d'*Eretz Israel*, telle était aussi sa voie dans l'enseignement de la loi juive concernant la vie des gens de la Diaspora. Grand est l'héroïsme des amoureux de la sévérité, qui peuvent montrer leur grandeur aux gens simples, leur main forte dans les sévérités sur les sévérités. Alors que le *Gaon* of Kutno a travaillé avec diligence, autant que possible, dans les domaines de la loi juive pour faciliter et non pour être strict, afin que la loi juive puisse exister et que le peuple puisse aussi exister. Et il en fut ainsi, alors que le beurre était une denrée essentielle pour les Juifs vivant dans les villes polonaises, mais il n'était pas possible de leur fournir du beurre fabriqué uniquement par des Juifs. Les chercheurs de sévérités sont venus et lui ont demandé de déclarer l'interdiction du beurre des non-Juifs. Mais il les a rejetés pour des motifs basés sur la loi juive, et en tenant compte des besoins des masses, et leur a permis d'être stricts envers eux-mêmes, mais sans accabler les autres de leur sévérité. Et il a fait de même pour la consommation de boulettes à la Pâque, que les amateurs de sévérité présentaient comme une interdiction totale. Et lui, alors qu'il était encore un jeune rabbin dans la ville de Sześćńsk près de Płock, a considéré l'étendue de la capacité des masses à résister à la dureté, et n'était pas seulement contenté de donner une permission, mais a même présenté des boulettes à la fenêtre de sa maison pendant la fête de la Pâque, afin que les masses sachent qu'en mangeant des

boulettes, elles ne se déchargent pas du poids des commandements, et qu'elles doivent garder et observer correctement tous les autres commandements.

Lorsque le rabbin Azriel Hildesheimer créa à Berlin le Séminaire Rabbinique pour rabbins orthodoxes ayant une large formation générale, afin qu'ils puissent influencer, dans l'esprit de la Torah, leurs membres de la communauté qui sont éduqués dans la culture occidentale, les grands rabbins, en particulier en Hongrie, se sont fermement opposés à lui, disant que "la nouveauté est interdit par la Torah". Il est venu à Kutno et a reçu du *Gaon* consentement et bénédiction pour son entreprise, ainsi que des encouragements pour son travail dans la colonisation d'*Eretz Israel*.

Parmi ses élèves se trouvait également Nachum Sokolow, qui s'est vanté toute sa vie d'avoir pu étudier avec le "*Gaon* de Kutno," qui, selon ses dires, était son rabbin dans la Torah et son instructeur en politique !

Il est décédé le 25 Tamuz 5653 (9 juillet 1893).

Que la mémoire du *Gaon* et Juste soit une bénédiction.

Aharon Shlomo ELBERG  
(*HaBoker*, 17 juillet 1958)

---

<sup>6</sup> NdT : *shmita* (lit. "relâche"), aussi appelé "shabbat de la terre," est la 7<sup>ème</sup> année du cycle agricole de sept ans, exigé par la Torah en *Eretz Israel*. Pendant la *shmita*, toute activité

agricole, y compris labourer, planter, tailler et récolter, est interdit par la loi juive.